

## Riviera-Chablais

# L'épopée de Bex-les-Bains racontée par la généalogie

## Histoire

**Le Cercle vaudois de généalogie consacre son nouvel ouvrage aux familles hôtelières dans le canton**

David Genillard

Voilà qui ne s'invente pas: le père du thermalisme bellerin ne se nomme pas Dürr, comme on l'a souvent écrit mais... Molles. Les membres du Cercle vaudois de généalogie l'ont découvert lors de leurs recherches sur les familles hôtelières vaudoises, au centre du dernier numéro de la «Revue vaudoise de généalogie et d'histoire des familles».

En 125 pages, le collectif d'auteurs raconte le parcours qui a emmené les Emery d'un hôtel yverdonnois aux établissements huppés de la Riviera française en passant par les États-Unis et l'Italie. «Les hôteliers ont été les précurseurs de la globalisation», relève Pierre-Yves Pièce, président du Cercle. On apprend aussi comment un réfugié huguenot français, Pierre-Gédéon Molles, eut l'idée dès 1753 de faire venir de l'eau valdôtaine pour soigner les visiteurs de son logis de l'Ours, à Bex. «C'est 50 ans avant la reprise de ce même établissement par la dynastie Dürr, qu'on considère comme le point de départ du thermalisme bellerin», relève Sandrina Cirafici, coauteur du chapitre consacré à ce passé balnéaire.

Plusieurs noms d'hôtes célèbres encore inédits ont été découverts dans la recherche: Hans Christian Andersen écrivit dans la Cité du sel «La vierge des glaces», conte mettant en scène une jolie Bellerine. Sissi s'y promena également, «subjuguée par la vue des Dents-du-Midi», relate Sandrina Cirafici. Dans les jardins du Grand Hôtel des Bains, elle se moqua du général Berzeviczy, qui craignait de la voir partir pour Genève. Où elle fut assassinée neuf jours plus tard.

### Réseaux sociaux du passé

Pour raconter cette saga, les généalogistes ont dû soigneusement épilucher les registres d'état civil bellerins. «Sans mauvais jeu de mots, retracer l'histoire de la fa-



Tenu par la famille Dürr, l'Hôtel de l'Union fut l'un des précurseurs du thermalisme bellerin.

mille Dürr a été... dur, sourit Pierre-Yves Pièce. Les principales sources - annonces dans les journaux, récits de voyages ou autres - parlent souvent du «Sieur Dürr», de «M<sup>me</sup> Dürr», sans plus. Par la généalogie, on peut arriver à des détails très fins de cette histoire familiale: on constate par exemple qu'il y a eu de nombreux mariages entre cousins, oncles, belles-sœurs, etc. Tout cela dans le but de conserver le patrimoine en mains familiales.» «Ce travail nous permet par exemple de préciser le lien qui existait entre Louis Dürr, qui a pro-

posé dès 1823 des bains dans sa pension, et Anne Marie Susanne Dürr dont Dumas dresse un portrait très haut en couleur dans ses «Impressions de voyage en Suisse», ajoute Sandrina Cirafici.

### La vie des habitants d'antan

C'est là où la science des ancêtres peut amener son grain de sel dans la recherche: «Le généalogiste qui aligne des ancêtres comme des noix sur un bâton, ce n'est pas très intéressant, estime Pierre-Yves Pièce. Ce qui l'est, c'est d'aller plus loin, de chercher à con-

naître l'histoire de ces personnes et de voir comment elles racontent une histoire locale.» Membre du cercle et coauteur de l'ouvrage, l'historien Lucas Rappo abonde: «Grâce à cette science, on peut analyser les réseaux sociaux d'individus et de les étudier sous des angles bien particuliers, comme l'histoire du tourisme, de l'horlogerie, des banques privées...» Autant de thématiques déjà abordées ces dernières années dans les numéros successifs de la «Revue vaudoise de généalogie».

## L'eau bellerine soigne à nouveau

● La source de la Rippaz qui alimentait le Grand Hôtel des Bains de Bex détend à nouveau les curistes. Après des mois de tracasseries administratives, Bernard Pulfer a pu ouvrir son espace Riversong aux Plans-sur-Bex, le mois dernier («24 heures du 12 mai 2018»). Quatre tonneaux et un jacuzzi attendent les curistes qui peuvent se délasser dans quatre recettes de

saumure différentes. «Nous avons pu profiter du report de l'ouverture pour bien tester ces bains», explique le propriétaire. Qui précise: «Les bassins sont situés en extérieur et on s'y baigne par tous les temps, de jour comme de nuit.» L'eau est chauffée à 40 °C au bois et à l'énergie solaire.

Réputée à l'internationale au XIX<sup>e</sup> siècle, l'eau bellerine est-

elle réellement bénéfique au point de requinquer les mourants, comme le clamaient d'anciennes publicités? «De nombreuses notices médicales de l'époque l'affirment. Mais je suis très curieux d'avoir l'avis des milieux actuels de la santé. J'y travaille, signale Bernard Pulfer. Pour l'heure, les retours des clients sont plus que positifs.» **D.G.**